

sud, nomme sa première mission du Mississipi la Conception.

"Pas un sillon qu'ils n'aient creusé sans y jeter le germe de la dévotion à l'Immaculée Conception, pas un établissement qu'ils n'aient élevé sans y mettre à la base et souvent au faite le nom de Marie sans tache."

Bien plus, ils ont scellé de leur sang leur œuvre d'apostolat. Le Père Poncet endure les supplices les plus atroces en chantant l'*Ave Maris Stella*"; le Père Garnier proclame le privilège de l'Immaculée Conception jusqu'à la dernière heure; les Pères Lalemant, Bréboeuf et Daniel tombent martyrs en confessant leur foi en Jésus et Marie.

A leurs néophytes ils ont enseigné à honorer la sainte Vierge d'un culte tout spécial, à chanter ses hymnes, à réciter son rosaire, comme aussi à porter ses saintes livrées et à célébrer ses fêtes.

Leur zèle pour la Vierge Immaculée," disait un jour Mgr Bourget, "a ranimé le courage des colons canadiens dans les guerres cruelles des Iroquois infidèles. Ils avaient ses vieux cantiques à la bouche pour adoucir leurs travaux, quand ils abattaient les arbres de nos antiques forêts et qu'ils ensemençaient leurs nouvelles terres arrosées de leurs sueurs et quelquefois de leur sang."

Et ils ont ainsi préparé la consécration solennelle, par Mgr de Laval, de l'Eglise canadienne à l'Immaculée Mère de Dieu. Gloire à eux !

* * *

Nous nous plaçons à penser qu'au cours de leurs voyages apostoliques, ces futurs Bienheureux se sont arrêtés sur nos bords prédestinés, pour visiter et bénir les diverses caravanes indiennes campées autour de nos deux Forts primitifs du Cap-de-la-Madeleine.

Quoi qu'il en soit, que notre Vierge Nationale veuille bien hâter, du poids de sa toute-puissante intercession, le jour béni où les hérauts de son Immaculée Conception en Canada recevront de la main de l'Eglise, avec la palme du martyr, l'aurore de la sainteté !

A. J., O. M. I.

